

SOCIÉTÉ  
D'HORTICULTURE

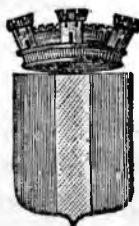
DE  
L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS



BULLETIN DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

VI<sup>e</sup> VOLUME

N<sup>o</sup> 10



OCTOBRE

1875

SENLIS

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE ERNEST PAYEN

11, place de l'Hôtel-de-Ville. 11

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Oise. — Monseigneur l'Evêque de Beauvais. —  
M. le Sous-Préfet de Senlis. — M. le Maire de Senlis.

BUREAU HONORAIRE

M. le comte de Maricourt, vice-président.  
M. Bruiet, secrétaire-général-adjoint.

BUREAU CENTRAL

M. Vernois, président.  
MM. Minguet et Frémy, vice-présidents.  
M. Thirion, secrétaire-général.  
M. Sartiaux, secrétaire-général-adjoint.  
MM. Cagny et Cossin, secrétaires.  
M. Drivière, trésorier.  
M. Cabot, bibliothécaire-archiviste.  
M. Deshais père, conservateur du matériel.  
Jardinier-professeur : M. Dubarle.

MEMBRES PERPÉTUELS

M<sup>me</sup> de Watry. — M. de Watry. — M. Thirion. — M. Vernois.  
M. de Maintenant. — M. Minguet. — M. Cagny. — M. Deshais  
père. — M. Cossin. — M. Desachy (Charles). — M. le baron de  
Condé. — M. Bruslé. — M. Jannin. — M. Lemaire (de Nanteuil).  
— M. Froment (de Saint-Firmin). — M. de Maricourt. — M. Picard  
(de Crépy). — M. Brochon. — M. Perpette. — M. Bruiet. — M. Am.  
de Caix de Saint-Aymour. — M. Corbin. — M. Thiénard. —  
M. Odent. — M. Frémy. — M. le baron Seilliére.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Senlis* : MM. Barré, — Cosson, — Tassin, — Vinet, — Deslandes.  
— Reusse, — Testard, — Bery, — Violet, — Félix Dupuis, —  
Simon Compiègne, — Fontaine.  
*Baron* : M. Vramant, président.  
*Béthisy* : M. Turlin, délégué.  
*Betz* : M. Roblin, président.  
*Chambly* : M. Griffé, délégué.  
*Chantilly* : M. Petit, président.  
*Crépy* : M. Lefèvre, délégué.  
*Erménonville* : MM. Martin, président, — Thiénard fils délégué.  
*Nanteuil* : MM. Dubois, président, — Benoit, délégué.  
*Pailly* : MM. le D<sup>r</sup> Cadier, président, — Chantrier, délégué.  
*Pont* : MM. Palmer, président, — Laverge, délégué.

PROCÈS-VERBAL

DE LA SÉANCE SOLENNELLE DU 18 SEPTEMBRE 1875.

DISTRIBUTION DES MÉDAILLES

décernées ensuite de l'Exposition du 18 septembre 1875.

Le dimanche 18 septembre 1875, à deux heures de l'après-midi, la Société d'horticulture s'est réunie en séance solennelle dans la salle d'Asile communale, mise gracieusement à sa disposition par la municipalité de Senlis.

La séance était présidée par M. Vernois, président de la Société, assisté de la plupart des membres du Bureau, et ayant à ses côtés M. Fontaine, conseiller municipal; M. Ernest Dupuis, conseiller d'arrondissement; M. Morel, secrétaire de la Chambre des notaires; M. Boucher, inspecteur primaire; M. Velut, président de la Société chorale.

La Fanfare de Senlis et la Société chorale avec ce dévouement qui ne se dément jamais, prêtaient à la solennité le concours de leur talent : Deux chœurs chantés avec ensemble et qui ont produit le meilleur effet, et plusieurs morceaux de musique instrumentale accompagnant les principaux lauréats jusque sur l'estrade, ont servi d'agréables intermèdes à la cérémonie.

Après avoir ouvert la séance, et rappelé en quelques mots le but de cette réunion, M. le Président donne la parole à M. Thirion, secrétaire-général, qui lit en ces termes le compte-rendu de l'Exposition :

« Mesdames, Messieurs,

« La vie, a-t-on dit souvent, est un combat. Cet axiôme est vrai pour les Sociétés aussi bien que pour les individus.

« Mais dans cette lutte, ne pas avancer c'est reculer; car celui qui ne sent pas chaque jour un léger progrès réalisé se décourage, et ne tarde pas à se laisser dépasser par ses rivaux.

« A ce compte, le beau succès que la Société d'horticulture avait obtenu l'année dernière, à pareille époque, pouvait presque être considéré comme un danger, et plusieurs d'entre nous se sont plus d'une fois demandé s'il nous serait possible de faire mieux à l'avenir.

« La réponse, et la meilleure qui put être faite, c'est l'Exposition de 1875. Non seulement nous n'avons pas reculé, mais nous ne sommes même pas restés au même point; cette année encore nous avons fait un pas en avant; cette année encore, nous avons le légitime orgueil de l'affirmer, les visiteurs de notre Exposition trouveront dans les salles que les concurrents ont garnies, les lots plus nombreux, les plantes mieux cultivées, les variétés peu connues étudiées et vulgarisées, tout ce qui prouve enfin que les jardiniers travaillent, non pas seulement de leurs bras comme autrefois, mais aussi de leur intelligence, éveillée par l'émulation, fortifiée par la lecture, développée enfin par l'exemple d'autrui, dont ils savent tirer d'utiles enseignements au lieu de se laisser aller à un lâche et stérile découragement.

« Pour tant ce ne sont pas toujours les mêmes qui triomphent; mais, quelle que soit la décision du jury, tous n'ont qu'à se rappeler qu'ils ont également contribué au succès commun, et que, vaincus aujourd'hui, demain vainqueurs, ils n'auraient raison ni de trop s'enorgueillir d'un prix auquel leurs rivaux avaient souvent des droits presque équivalents, ni de se désoler outre mesure d'une défaite qu'il leur suffira d'un peu plus de bonheur pour réparer largement une autre fois.

« En effet, Messieurs — et c'est là à coup sûr le plus beau côté de notre Exposition, on peut dire que généralement tout y est beau, bien choisi, bien cultivé, portant la trace des soins intelligents et multipliés que les plantes ont reçus. Le public, en examinant les lots, ne pourra parfois s'expliquer l'absence de médailles sur certains d'entre eux, et ce n'est que justice de dire hautement ici que, dans plusieurs concours, il a fallu au jury un effort de volonté pour ne pas les récompenser tous.

« La Société s'incline, comme c'est son devoir, devant ces décisions, émanées de notabilités horticoles, prises en dehors

de son sein, et réunissant les deux conditions essentielles au juge : l'impartialité et la capacité. De plus, elle sait que prodiguer les médailles c'est en affaiblir la valeur, et qu'il lui faut parfois subir de douloureuses exceptions pour leur conserver tout leur prix. Mais il lui reste ce moyen du compte-rendu qui doit précéder la distribution des récompenses, et là il lui est permis de rendre une égale justice à tous, et de signaler ainsi à l'estime publique de louables efforts de la part de sociétaires moins bien favorisés, ou des travaux méritants insuffisamment récompensés.

« C'est ainsi que, dans le concours de plantes de serre chaude, six lots se sont présentés, témoignant tous d'une grande habileté de la part de ceux qui les avaient cultivés. On y remarque particulièrement les *Musa sinensis* et les *Ficus elastica* de M. Thomas, les *Begonias* et les *Fougères* de M. Deslandes, les *Pandanus*, les *Chamarops* et les *Achimenes* de M. Vaudier, sans oublier ses *Sanchezia* dont le développement rapide et les larges feuilles zébrées de jaune font une plante précieuse pour la décoration des appartements; la jolie collection des *Dracæna* de M. Dupré a été également remarquée par le jury. A côté, M. Tassin, l'un de nos lauréats le plus souvent primés, avait exposé plusieurs exemplaires de ces *Caladium chantinii* dont le feuillage, tacheté des couleurs les plus diverses, attire toujours l'attention, quelques pots de magnifiques *Gloxinias*, reste d'une nombreuse collection qui avait malheureusement fleuri trop tôt, et il avait eu le bon goût d'entourer le tout d'une jolie bordure d'*Alternanthera* qui complétait le plus heureusement tout cet ensemble. Enfin, venu trop tard, mais non par sa faute, pour pouvoir obtenir une place à côté de ses concurrents, M. Eugène Pottier a groupé dans une salle isolée de beaux *Palmiers*, de nombreuses variétés de *Coleus*, et autres belles plantes parmi lesquelles se faisait remarquer un *Yucca versicolor* aux feuilles rubanées de jaune, qui tourne au rose au soleil.

« Malgré toutes ces richesses, quand on est entré dans la salle où sont exposés les légumes, il semble que ce soit là le plus riche concours. Il faut tout d'abord citer M. Thomas (de Chamant), et notamment ses *Potirons*, son *Céleri*, ses *Cardons*. Mais il serait bien injuste d'oublier M. Testard dont les *Melons*, les *Ignames de Chine*, les *Poireaux* ont balancé le mérite de son concurrent. M. Brimeur présente principalement des *Choux Fleurs*, des *Courges* et des *Patates*; M. Coutard, des *Choux de Bruxelles*, des *Choux-Fleurs* et des *Melons*; M. Duronsoy a des *Choux-Raves* et des *Poireaux* remarquables; M. Vaudier s'était dévoué en apportant, hors-concours, un lot de légumes variés pour remplir une place

inopinément inoccupée. Il faut signaler au même degré pour le moins le lot de M. Reusse que distinguaient des *Courges* et de superbes *Ognons* repiqués; celui de M. Masson, aussi complet que possible, mais où brillèrent principalement les *Cardons*, les *Melons*, les *Choux-Fleurs*, les *Ognons*; celui de M. Lépine et surtout son *Potiron*, ses *Aubergines*, ses *Poireaux* et ses *Cardons*; celui de M. Roger Barbier, quoique composé seulement du *Cresson* et des *Artichauts* qu'il réussit si bien; et celui de M. Jolibois qui montrait tout ce qu'un instituteur intelligent peut produire de remarquable dans un jardin d'école, destiné à l'instruction des enfants non moins qu'à l'alimentation de la famille.

« Arrivé en présence des fruits, on croit s'être trompé en donnant la prééminence aux légumes; il faudrait remonter jusqu'en 1869 pour trouver quelque chose d'approchant dans nos Expositions; et vraiment, après un été aussi capricieux, après les alternatives de chaleurs sèches et de pluies froides que nous avons subies, après les orages de grêle qui ont ravagé presque tout notre arrondissement, on comprend aussitôt, devant cette abondance de fruits de belles dimensions, que le progrès n'est pas un vain mot et que la Société d'horticulture, après huit ans d'enseignement seulement, peut constater dès aujourd'hui qu'elle n'a perdu ni son argent ni ses efforts. Les *Poires* de M. Dubois, président de la section de Nanteuil, sont incontestablement les plus belles; mais ici, comme ailleurs, la victoire est restée aux gros bataillons. Le lot de M. Duportail a remporté la palme par l'abondance et le bon choix des variétés; le jury lui a seulement reproché un étiquetage souvent incorrect, et pour lequel il l'engage à consulter à loisir le jardinier-professeur. Les *Pêches* de M. Testard ont fait sensation. Puis, je citerai, pêle-mêle afin de ménager votre temps, les lots de MM. Lépine, Masson, Pluyet, Reusse, Jolibois, Coutard, Brimeur, Duronsoy, Pelletier et Famin.

« Les fleurs de pleine terre ou d'orangerie et les fleurs coupées offrent un exemple de plus de l'utilité de nos Expositions. Depuis deux ans il n'était question que des *Begonias tuberculeux hybrides* comme de plantes destinées à figurer désormais avec honneur dans nos parterres, et à varier nos éternelles corbeilles de *Pelargoniums zonals*, de *Cannas* ou de *Coleus* auxquelles ils semblent voués à perpétuité. Avant qu'il y eût des Sociétés d'horticulture et des Expositions, une semblable trouvaille, n'oublions pas de le dire, eût mis plusieurs dizaines d'années à se répandre. M. Herbin, jardinier-chef au château de Chantilly, n'a pas tardé à nous les faire connaître, et dès l'année prochaine, soyez-en sûrs, on en trou-

vera dans bien des jardins de nos environs. M. Coutard concourait avec des *Wigandia* et des *Coleus*; M. Wendling avec des *Pelargoniums zonals*; M. Testard avec des *Amarantes*; M. Jazé avait installé dans la cour un lot de *Conifères* de choix qui a été très apprécié par le jury. Il ne faut oublier ni les *Phlox* et *Verveines* de M. Herbin, ni les *Dahlia*s de M. Petit, ni les magnifiques *Zinnias* de M. E. Pottier, ni ceux de M. Caulier, ni enfin les bouquets montés de MM. Doucet, Dupré et Pluyet.

« Mais c'est dans le concours spécial des industries appliquées à l'horticulture qu'éclate l'utilité de ces exhibitions annuelles. Celle d'aujourd'hui place sous les yeux des amateurs et des jardiniers deux inventions ingénieuses dont l'effet sera des plus favorables à la culture. Parlons d'abord du *Verre trempé*: tout le monde voudra voir ces châssis vitrés et ces cloches à melons sur lesquels on laisse tomber des poids de 100 grammes ou des balles de plomb de plus de 2 mètres de hauteur, ces bobèches en cristal que l'on peut impunément laisser échapper de ses mains et que l'on ramasse intactes après avoir exécuté deux ou trois bonds sur le carreau; on n'a qu'à se figurer qu'une de ces anciennes fées que nos aïeux ont connues, et qui n'ont aujourd'hui d'autres héritiers que les escamoteurs, ou les savants, va nous faire fabriquer en tôle ou en zinc tout les objets que nous avons l'habitude d'employer en verre, et que soudain, d'un coup de sa baguette magique, elle leur donnera la transparence du cristal, tout en leur conservant la solidité des métaux. En résumé, félicitons M. de La Bastie, car il a rendu un considérable service à l'horticulture.

« L'autre invention est de M. Goulas, notre compatriote. Dans un bloc de bois, il débite, d'un seul morceau, baquets, seaux, vases ou bacs pour fleurs et arbustes, et les livre, cerclés, à meilleur marché que les ouvrages analogues de tonnellerie; non-seulement ils ne fuiront plus par les interstices causés par la sécheresse entre les douves, mais encore, si par négligence on a laissé glisser les cercles, chacun pourra les rétablir aisément soi-même, au lieu de se trouver, très embarrassé, en présence de dix ou douze morceaux que fournit, dans le même cas, un bac ordinaire, et qu'un ouvrier spécial est seul capable de rassembler à nouveau.

« Puis vient le cortège habituel des objets qui composent cette catégorie, les outils d'abord, exposés par M. Ballédent, puis les graines que vend M. Delaruelle; les étiquettes que fabrique sur zinc verni M. Payen; les tentes imperméables de M. Sommermont; les bordures en terre cuite de M. Locques; les cloches articulées de M. Regnault; les auvents mobiles

pour espalier fabriqués par MM Bouton et Lalande; le mastic-colle fort de M. Guérin; la poudre désinfectante employée par M. Cuinières à la fabrication de puissants engrais.

« En tout, Messieurs, 56 lots. fournis par 40 exposants. Dans ces chiffres encore, vous le voyez, la Société est en progrès. Elle a voulu répondre à cette augmentation par un accroissement des récompenses, et la Providence, qui vient toujours en aide aux bonnes intentions, lui a envoyé fort à point le secours d'une grande quantité de personnes généreuses, dont les noms vont vous être signalés à côté des médailles qu'elles ont offertes.

Le jury était composé de MM. Wauthier, délégué de la Société centrale d'horticulture de France, président; Quint, délégué de la Société d'horticulture de Soissons; Delabarrière, délégué de la Société d'horticulture de Pontoise; Possien, délégué de la Société d'horticulture de Montdidier, et Philippot, délégué de la Société d'horticulture de Saint-Quentin. Tout l'après-midi de la journée d'hier a été employé par lui à l'examen et au classement des lots, et c'est le résultat de ce long et consciencieux travail que je vais avoir l'honneur de vous communiquer dans un instant. »

Aussitôt après, les noms des lauréats sont successivement proclamés dans l'ordre suivant :

#### 1<sup>er</sup> CONCOURS

##### PLANTES DE SERRE CHAUDE

**1<sup>re</sup> catégorie. — Amateurs et Jardiniers bourgeois.**

**1<sup>er</sup> prix, prix d'honneur, un objet d'art offert par Mme Choppin :**

M. VAUDIER, jardinier-chef au château de Chaâlis.

**2<sup>e</sup> prix, médaille de vermeil offerte par le Conseil général :**

M. DESLANDES, jardinier-chef au château de Chamant.

**3<sup>e</sup> prix, médaille d'argent offerte par la ville de Senlis :**

M. THOMAS, jardinier-chef à la Belle-Fontaine.

**2<sup>e</sup> catégorie. — Horticulteurs marchands.**

**Prix unique, médaille de vermeil offerte par M. de Caix, conseiller général :**

M. DUPRÉ, horticulteur à Senlis.

#### 2<sup>e</sup> CONCOURS

##### PLANTES D'ORANGERIE

**1<sup>re</sup> catégorie. — Amateurs et Jardiniers bourgeois.**

**1<sup>er</sup> prix, médaille d'or offerte par M. Gérard, de Blaincourt, député de l'Oise :**

M. HERBIN, jardinier-chef au château de Chantilly.

**2<sup>e</sup> prix, médaille de vermeil offerte par M. le baron de Morell, conseiller général :**

M. VENDLING, jardinier chez M. Crépeau à Parmain.

#### 3<sup>e</sup> CONCOURS

##### PLANTES D'ORNEMENT DE PLEINE TERRE

**2<sup>e</sup> catégorie. — Horticulteurs marchands.**

**Prix unique, médaille de vermeil offerte par le département :**

M. JAZÉ, horticulteur à Seulis.

#### 4<sup>e</sup> CONCOURS

##### PLANTES COUPÉES ET BOUQUETS

**1<sup>re</sup> catégorie. — Amateurs et Jardiniers bourgeois.**

**1<sup>er</sup> prix, médaille de vern eil offerte par M. Ernest Dupuis, conseiller d'arrondissement :**

M. PETIT, jardinier chez M. Lecoq Dumesnil à La Chapelle-en-Serval.

**2<sup>e</sup> prix, médaille d'argent offerte par la compagnie des notaires :**

M. POTTIER (Eugène), jardinier chez M. Picard à Geresme.

**2<sup>e</sup> catégorie. — Horticulteurs marchands.**

**1<sup>er</sup> prix, médaille d'argent offerte par M. Moquet, conseiller d'arrondissement :**

M. DOUCET, horticulteur à Senlis.

**2<sup>e</sup> prix, médaille d'argent offerte par la ville de Senlis :**

M. PLUYET, horticulteur à l'Isle-Adam.

5<sup>e</sup> CONCOURS

LÉGUMES

1<sup>re</sup> catégorie. — Amateurs et Jardiniers bourgeois.

1<sup>er</sup> prix, médaille d'or offerte par M. le duc d'Aumale, député de l'Oise :

M. THOMAS, jardinier-chef chez M<sup>me</sup> Davessens à Chamant.

2<sup>e</sup> prix, médaille d'or offerte par M. le baron de Condé, conseiller général :

M. TESTARD, jardinier-chef au château d'Ognon.

3<sup>e</sup> prix, médaille d'argent offerte par M. Lecoq-Dumesnil :

M. BRIMEUR, jardinier-chef chez M. Corbin, à Mortefontaine.

4<sup>e</sup> prix ex æquo, médailles d'argent offertes par M. de Waru :

M. COUTARD, jardinier-chef chez M. Bruet à Droizelles; et  
M. DURONSOY, jardinier chez M<sup>me</sup> Lemaire à Ognon.

2<sup>e</sup> catégorie. — Jardiniers maraîchers.

1<sup>er</sup> prix, médaille d'or offerte par M. Desjardins, député de l'Oise :

M. MASSON, jardinier-maraîcher à Senlis.

2<sup>e</sup> prix, médaille de vermeil offerte par M. le duc de Mouchy, député de l'Oise :

M. LÉPINE, jardinier-maraîcher à Senlis.

3<sup>e</sup> prix, médaille d'argent offerte par la ville de Senlis :

M. BARBIER (Roger), cressonnier à Senlis.

3<sup>e</sup> catégorie. — Grands Etablissements publics

Prix unique, médaille de vermeil offerte par M. le marquis de Mornay, député de l'Oise :

M. REUSSE, jardinier-chef à l'Hôpital général de Senlis.

4<sup>e</sup> catégorie. — Instituteurs primaires.

Prix unique, médaille d'argent offerte par M. de Waru :

M. JOLIBOIS, instituteur à Silly-le-Long.

6<sup>e</sup> CONCOURS

COLLECTIONS

1<sup>re</sup> catégorie. — Amateurs et Jardiniers bourgeois.

1<sup>er</sup> prix, médaille d'argent offerte par la ville de Senlis :

M. TESTARD, déjà nommé.

2<sup>e</sup> prix, médaille de bronze offerte par la ville de Senlis :

M. COUTARD, déjà nommé.

7<sup>e</sup> CONCOURS

FRUITS

1<sup>re</sup> catégorie. — Amateurs et Jardiniers bourgeois.

1<sup>er</sup> prix, médaille d'or offerte par M. Picard, conseiller général :

M. DUPORTAIL, jardinier-chef chez M. Roblin, à Betz.

2<sup>e</sup> prix, médaille de vermeil offerte par M. le comte de l'Aigle, député de l'Oise :

M. TESTARD, déjà nommé.

3<sup>e</sup> prix, médaille de vermeil offerte par M. Borde, conseiller d'arrondissement :

M. BRIMEUR, déjà nommé.

4<sup>e</sup> prix, médaille d'argent offerte par la ville de Senlis :

M. DUBOIS, propriétaire à Silly-le-Long.

5<sup>e</sup> prix, médaille d'argent offerte par la ville de Senlis :

M. PELLETIER, jardinier chez M. Haquin, à Mortefontaine.

6<sup>e</sup> prix, médaille d'argent offerte par la ville de Senlis :

M. DURONSOY, déjà nommé.

7<sup>e</sup> prix, médaille de bronze offerte par la ville de Senlis :

M. FAMIN, amateur à Senlis.

2<sup>e</sup> catégorie. — Jardiniers maraîchers.

Prix unique ex æquo, médailles de bronze offertes par la ville de Senlis :

MM. LÉPINE et MASSON, déjà nommés.

**3<sup>e</sup> catégorie. — Grands Etablissements.**

*Prix unique, médaille de vermeil offerte par M. Meurinne, conseiller général :*

M. REUSSE, déjà nommé.

**4<sup>e</sup> catégorie. — Instituteurs.**

*Prix unique, médaille d'argent offerte par la ville de Senlis :*

M. JOLIBOIS, déjà nommé.

**8<sup>e</sup> CONCOURS  
ARTS HORTICOLES**

*Médaille de vermeil offerte par M. Serrin, conseiller général :*

M. DE LA BASTIE, pour son verre trempé.

*Médaille de vermeil offerte par M. Mellois, conseiller d'arrondissement :*

M. GOULAS, pour ses bacs coniques.

*Médaille d'argent offerte par M. de Waru :*

M. GUÉRIN, pour son mastic à greffer.

*Médaille de bronze offerte par la ville de Senlis :*

M. DELARUELLE, grainier à Senlis.

*Médaille de bronze offerte par la ville de Senlis :*

MM. BOUTON et LALANDE, à Arnouville, pour auvents et chaperons mobiles.

*Médaille de bronze offerte par la ville de Senlis :*

M. REGNAULT, à Senlis, pour cloches de jardins.

*Médaille de bronze offerte par la ville de Senlis :*

M. BALLÉDENT, coutelier à Senlis.

*Médaille de bronze offerte par la ville de Senlis :*

M. PAYEN, pour étiquettes imprimées.

Enfin, Messieurs, le Conseil d'administration de la Société, dans sa réunion du 29 août dernier, a pris la délibération suivante :

« La Commission de l'Exposition a reçu deux certificats

de longs services dûment légalisés, savoir : M. BRIMEUR, qui est au service de M. Corbin, à Mortefontaine, depuis douze ans, et auquel, de ce chef, le Conseil accorde *une médaille d'argent offerte par la ville de Senlis.*

« M. COULON est au service de M<sup>me</sup> veuve Hérouard, à Nanteuil, depuis dix ans révolus; il aurait droit par conséquent à une médaille semblable; mais à son certificat est jointe une pièce émanant du Bureau de la Section de Nanteuil, et faisant valoir les services spéciaux de M. Coulon, depuis six ans, comme trésorier de cette section; par cette considération, le Conseil décerne à M. Coulon *une médaille de vermeil offerte par Madame de Watry.* »

Après les nombreux applaudissements dont sont salués tous les lauréats à leur apparition sur l'estrade, M. le Président donne la parole à M. Drivière, trésorier-central, pour la lecture du rapport de la Commission des Visites, ainsi conçu :

« Mesdames, Messieurs,

« La Société d'horticulture a toujours soigneusement conservé la tradition des visites de jardins, afin de rendre justice à la culture de ceux de ces nombreux qui réclament cet examen, soit pour donner aux jardiniers trop éloignés du centre de l'arrondissement les récompenses qu'ils ne peuvent pas toujours venir disputer dans une exposition, soit pour mettre en relief des mérites plus modestes et moins éclatants que ceux qui sont couronnés dans les concours, mais qu'il serait injuste de passer sous silence, la persévérance dans le travail, le soin minutieux des détails, le bon aménagement du terrain qui leur est confié, soit enfin pour permettre de signaler hautement des succès obtenus dans certaines cultures, qui ne se sont pas trouvées à point pour figurer dans les expositions générales.

« C'est pourquoi, cette année, la Commission spéciale des visites de jardins a été appelée chez six de nos sociétaires. Dans le courant de juin, et au mois d'avril dernier elle a examiné les travaux de MM. Reusse, jardinier chef à l'hôpital général de Senlis; Masson, jardinier maraîcher à Senlis; Talva, instituteur au Plessis Belleville, et Jolibois, instituteur à Silly-le Long.

« Le jardin de l'hôpital général, dirigé par M. Reusse, présente un développement considérable, nécessité par l'entretien

en légumes d'un personnel très nombreux; l'établissement, à la vérité, met à la disposition du jardinier les vieillards valides, aides dont le talent spécial n'égale pas toujours la bonne volonté; les vers blancs s'y trouvent cette année en grand nombre et ajoutent encore aux difficultés d'une direction dont le résultat, malgré ces imperfections, n'a pas manqué son but principal, la production des légumes en quantité suffisante. D'ailleurs, l'examen spécial de la Commission portait sur le développement d'une création nouvelle que son rapport de l'année dernière a déjà signalée avec éloges, celle d'une école de plantes médicinales dont les produits trouvent un emploi approprié dans l'établissement. Encouragé par le rapport favorable qui en avait déjà été fait, M. Reusse a continué son œuvre avec persévérance, et nous paraît avoir atteint le but utile qu'il s'était proposé.

« Maître de choisir ses auxiliaires, et intéressé à choisir les plus capables, M. Masson, nouveau venu dans la culture maraîchère si perfectionnée de Senlis, vient, aux yeux de la Commission, de se placer au niveau de ceux que la Société a précédemment et si justement récompensés. Aucun jardin peut-être n'est aussi agréable à contempler qu'un potager en état parfait d'entretien; si la variété et l'éclat des couleurs y font défaut, l'exubérance de la végétation et l'idée de richesse qu'entaine l'aspect de ces végétaux destinés à l'alimentation, l'harmonie des nuances prises dans une gamme peu étendue, réjouissent le regard sans risquer de le fatiguer. Tel est l'effet que nous a produit le marais de M. Masson, en parfait état d'entretien, garni de toutes les variétés de légumes de marché, de melons notamment, et de choux-fleurs d'un fort volume, de produits en un mot généralement et surtout régulièrement beaux. A sa seconde visite, la Commission a particulièrement remarqué un grand carré d'artichauts de l'année dont la production s'annonçait devoir être du premier mérite.

« Chez MM. Talva et Jolibois, la Commission a retrouvé en bon état d'entretien les cultures qu'elle avait signalées et récompensées il y a un an. Un peu plus de légumes chez M. Jolibois, un peu plus d'arbres à fruits chez M. Talva. le tout avec le développement naturel que comporte une année de culture attentive.

« De plus, ces Messieurs avaient adressé à la Commission chacun un mémoire justificatif de l'enseignement spécial horticole qu'ils donnent à leurs élèves; elle s'est convaincue, par la lecture attentive de ces mémoires que tous deux ne négligent ni l'exemple, ni le précepte pour inculquer aux enfants les bonnes notions agricoles et horticoles, utilisation

comme engrais de matières trop généralement délaissées, dictées et problèmes retraçant les faits et les intérêts de la vie rurale, les élèves directement intéressés à l'état de bon entretien du petit jardin. L'établissement d'une petite pépinière chez M. Talva, et l'examen oral de quelques-uns de ses élèves, dont trois ont convenablement répondu aux questions qui leur ont été posées, sont particulièrement signalés par la Commission.

« M. le Dr Pigeaux, dont le zèle pour le progrès de l'horticulture ne se ralentit pas, ayant offert une prime annuelle de 25 francs pour récompenser un perfectionnement horticole ou l'introduction d'une culture nouvelle, le Conseil d'administration a résolu de l'employer, cette année, à l'acquisition d'une médaille de vermeil qui serait décernée à la meilleure culture commerciale d'asperges en plein champ. Deux concurrents se sont présentés.

« M. Barré, de Senlis, l'un des plus habituels lauréats de nos concours, présente une culture considérable d'asperges, établie dans un vaste clos qui lui appartient; la partie la plus jeune de cette plantation a surtout frappé la Commission par le beau développement des plantes; la culture générale en est soignée; nul doute qu'il ne trouve un produit très rémunérateur quand le tout va être bon à couper.

« M. Félix Dupuis, propriétaire-cultivateur à Aumont, a, dans la plaine, et par conséquent un peu plus strictement dans les conditions du concours, en trois pièces, 17 ares d'asperges provenant en partie de graines récoltées sur une aspergère qui avait été (il y a quelque 15 ans, je crois) établie dans le voisinage par M. L'Hérault-Salbœuf, d'Argenteuil. Le parfait état d'entretien de cette aspergère, la vigueur des pousses de l'année font aisément admettre le produit considérable de 200 bottes accusé par M. Dupuis.

« Enfin une sociétaire comme malheureusement la Société en compte peu, une respectable et généreuse dame patronesse, madame de Watry, ayant désiré faire constater les progrès accomplis depuis un an dans l'œuvre de restauration des jardins de son château de Chaâlis, entreprise par M. Vaudier, son jardinier, la Commission s'est empressée de déférer à ce désir. Elle n'a trouvé dans cette visite que des motifs de félicitation. Déjà, l'année dernière, les parterres et le potager, presque terminés, présentaient un éclat extraordinaire; aujourd'hui ils tiennent ce qu'ils promettaient. Les serres, déjà bien garnies, dénotent de véritables connaissances de la part de M. Vaudier dans cette culture difficile; une surtout doit être signalée, où six à sept cents pots d'achimènes, en vingt variétés bien tranchées, témoignaient, par le grand

développement des plantes, des soins intelligents dont elles avaient été l'objet. La Commission en a emporté la conviction que ce grand travail de M. Vaudier, quand il serait terminé, lui vaudrait sans nul doute une de vos plus hautes récompenses.

• A la suite de ces examens multipliés, la Commission des visites de jardins a proposé les médailles suivantes, dont l'attribution a été ratifiée par le Conseil d'administration :

*Grande médaille de vermeil, donnée par M. Pigeaux :*

A M. Félix DURUIS, cultivateur à Aumont, pour sa belle culture d'asperges en plein champ.

*Médaille de vermeil, donnée par M. Harlé d'Ophore, membre du Conseil général :*

A M. MASSON, jardinier-maraîcher à Senlis, pour la bonne tenue de ses jardins.

*Médaille d'argent, donnée par la ville de Senlis :*

A M. REUSSE, jardinier-chef à l'Hôpital général de Senlis, pour sa culture de plantes médicinales.

*Rappel de médaille d'argent :*

A MM. JOLIBOIS, instituteur à Silly-le Long, et TALVA, instituteur au Plessis-Belleville, pour la tenue de leurs jardins.

*Médaille de bronze, donnée par la ville de Senlis :*

A M. TALVA, pour l'enseignement horticole donné à ses élèves. »

Enfin, avant de lever la séance, M. le Président adresse, dans une chaleureuse allocution, les remerciements de la Société aux personnes qui sont venues en aussi grand nombre applaudir les jardiniers récompensés, et aux deux Sociétés de musique, dont le concours empressé a fait une espèce de concert improvisé de cette petite solennité.

Aussitôt après la foule s'écoule, pendant une dernière fanfare de la Société musicale, exécutée avec son entrain habituel.

---

## PROCÈS-VERBAL

DE LA

### Séance de la Section centrale

DU 3 OCTOBRE 1875. — PRÉSIDENTE DE M. VERNOIS.

La séance est ouverte à 3 heures. Le procès-verbal de la précédente séance est adopté. Un membre nouveau est admis sans opposition. Les objets ci-après sont exposés sur le bureau.

1° Par M. DESLANDES, 1 chou de Milan, 1 chou-fleur gros Salomon, 2 céleri turc, 3 navets plats hâtifs, 3 id. à collet violet, 1 chou rouge. — *Mention simple.*

2° Par M. DUBARLE, jardinier-professeur, des pêches Teton de Vénus, des poires Délices d'Hardempont, Beurre Clairgeau, Colmar d'Aremberg. Souvenir Favre, Conseiller de la Cour, Baronne de Mello, Bishop's, Belle de Lorient et Fondante des Bois, le tout provenant du jardin de la Société. — *Remerciements.*

M. le Secrétaire-Général procède au dépouillement de la correspondance qui se compose des pièces suivantes :

1° Une lettre de M. Eugène Pottier, jardinier chez M. Picard, à Géresmes, demandant s'il pourrait lui être délivré des diplômes, constatant l'obtention des différentes médailles qui lui ont été attribuées avant 1870. — Le Conseil d'administration a répondu favorablement à cette réclamation.

2° Une lettre de M. le Secrétaire-Général de la Société d'horticulture de Montdidier annonçant le choix de M. Possien comme juré pour notre récente exposition.

3° Une lettre de M. Citerne, directeur du jardin bota-

nique Lecocq, à Clermont-Ferrand, donnant le détail des cours horticoles qui sont faits dans cet établissement.

4° Le programme de l'Exposition des Insectes qui aura lieu à l'Orangerie des Tuileries du 15 août au 10 septembre 1876.

5° Plusieurs prospectus de M. Léon Holtz, ingénieur hydroscope.

Il est ensuite donné communication des décisions prises par le Conseil d'administration dans sa réunion du 26 septembre dernier. — Le Conseil a approuvé les comptes de la Commission de l'Exposition, desquels il résulte que l'Exposition laissera dans la caisse sociale un boni de 120 fr., et que la vente faite au profit du Bureau de Bienfaisance a produit, net 93 fr. 45 c. — Il a accepté l'abandon fait par M. Thiénard fils, de deux obligations dont il était détenteur. — Il a accepté l'offre faite par M. Boucher, inspecteur des écoles, de lui communiquer des mémoires rédigés par plusieurs instituteurs de l'arrondissement, concernant l'instruction horticole qu'ils donnent à leurs élèves, et a décidé que des visites seraient faites chez les instituteurs membres de la Société, en vue de confirmer les assertions contenues dans leurs mémoires par l'examen de leurs cultures et un interrogatoire subi par leurs élèves, en suite de quoi des récompenses pourraient leur être décernées, à la suite de l'Exposition de 1876.

Après lecture des noms des Exposants qui ont abandonné tout ou partie de leurs lots pour être vendus au profit du Bureau de Bienfaisance, savoir : MM. Testard, Coutard, Duronsoy, Brimeur, Thomas (de la Belle-Fontaine), Thomas (de Chamant), Deslandes, Herbin, Tassin, Vaudier, Vendling, Duportail, Famin, Barbier, Dupré,

Lépine, Masson, Jazé, Delaruelle, Doucet, de la Bastie et Jolibois, M. le Président met aux voix un vote collectif de remerciements en faveur de ces Messieurs, de M. Thiénard donateur de deux obligations et de toute la Commission de l'Exposition dont le zèle et le dévouement ont si largement contribué au succès de la Société. Unaniment l'Assemblée vote les remerciements demandés.

M. le Secrétaire-Général dont lecture des Extraits de Journaux horticoles et Bulletins des Sociétés correspondantes, à l'occasion desquels sont faites les observations ci-après : M. TASSIN, quand il était jardinier chez M. Juillet, maire de Creil, avait souvent l'occasion de recueillir les vases sableuses de l'Oise, après les crues de cette rivière; il les employait pour la culture des patates et des oxalis crenata, pour mettre les dahlias en végétation ou pour faire reprendre des boutures, et jamais, par aucun procédé, il n'a pu obtenir d'aussi beaux et d'aussi prompts résultats. — M. THIRION rappelle, à ce propos, que nulle terre ne présente, comme le sable, la propriété de favoriser le développement des racines; chez lui des poiriers francs, plantés le long d'allées couvertes d'une épaisse couche de sable, présentent une couronne superficielle de racines comme des cognassiers. — M. DESLANDES a, ce printemps, réussi à détruire le tigre qui infestait ses poiriers, au moyen d'un chaulage appliqué dans les conditions suivantes : la solution de chaux éteinte a été additionnée d'un peu de soufre, et d'assez d'argile pour lui donner la consistance d'une bouillie claire; elle a été appliquée à l'aide de deux pinceaux, un de chaque main, afin de ménager les boutons à fruits, alors fort tendres; en effet, il est essentiel que l'opération soit faite après les fortes gelées qui détacheraient et feraient tomber l'en-

duit. — M. DUBARLE signale un singulier procédé employé pour la destruction des mans par un de nos collègues, M. Coutard, jardinier à Macquelines; il fiche, dans la plate-bande qu'il veut préserver, tous les rameaux de pommier qu'il a fait tomber à la taille, et de temps en temps il les retire de terre et les examine; s'ils sont attaqués, ce qui arrive souvent, car les mans paraissent être très friands du bois de pommier, il fouille et trouve le délinquant qu'il détruit. — M. TASSIN, il y a quelques années, voulant faire des boutures de lierre, employa simultanément des tronçons de rameaux ordinaires, et d'autres chargés d'ombelles défleuries, les premiers poussèrent vigoureusement, tandis que les seconds ont produit des plantes qui sont demeurées naines, trapues et extraordinairement florifères.

M. le Président fait remarquer que l'heure avancée n'aurait pas permis de faire une conférence, suivant l'usage adopté par la Société, mais qu'il n'en sera sans doute pas de même à la prochaine séance, et qu'il y a lieu de désigner un conférencier; M. Deslandes consent à se charger de cette tâche pleine de dévouement et d'utilité.

La séance est levée à 5 heures, après le tirage d'une loterie composée de 18 lots de poires et pêches, 2 lots de légumes offerts par M. Deslandes, et 10 lots de raisin à prendre au jardin de la Société.

---

*Membre admis dans la séance du 3 octobre 1875.*

M. WYRSCH, restaurateur au Plessis-Belleville.

---

## LE FLORAL

PAR M. A. DUDOY

---

J'ai créé, sous le nom de « *Floral*, » des composés chimiques quintessenciés, à haute puissance, pour l'alimentation des plantes d'horticulture.

Après trois années d'étude et d'expérimentation, j'ai constaté que telle formule qui convenait à certaines plantes, causait dommage à d'autres; tant il est vrai qu'en horticulture comme en grande culture il n'est pas d'engrais unique.

J'ai remarqué que l'excès d'azote et l'excès d'acide phosphorique combinés ne nuisaient jamais aux plantes, mais qu'il en était autrement de l'excès de certains minéraux tels que la soude, la magnésie, le chlore et surtout la potasse.

Après avoir classé par familles les neuf cents sujets sur lesquels j'ai fait des expériences, j'ai dû chercher ailleurs que dans la composition du végétal la cause des effets contraires obtenus avec telle ou telle formule, et je suis arrivé à reconnaître que l'effet utile ou nuisible dépendait uniquement de la puissance évaporatrice de la plante.

J'ai dû arriver aux conclusions suivantes :

- « Plus une plante évapore, plus elle active l'ascension
- « de la sève et sa diffusion dans les tiges, les rameaux
- « et les feuilles.
- « Plus la surface des feuilles est large et poreuse,
- « plus l'évaporation est forte, et par conséquent plus
- « l'ascension de la sève est abondante.

« Or, quand on sert aux plantes non plus du fumier,  
« ou tout autre nutritif d'une décomposition lente, mais  
« bien un aliment complètement soluble et immédiate-  
« ment absorbable par les racines, il faut prendre garde  
« à cette ascension rapide et abondante de la sève. Les  
« racines n'étant soumises à aucun travail de combi-  
« naison pour absorber le liquide nourricier, ce liquide  
« introduit en excès dans l'organisme de la plante les  
« sels qu'il contient. Ces minéraux se combinent en  
« molécules solides dans les tissus des feuilles : ils  
« obstruent leurs pores et entravent leur perspiration.  
« Les feuilles jaunissent et tombent; la plante végétè  
« mal ou meurt. Il faut donc servir aux plantes qui éva-  
« porent beaucoup moins de minéraux qu'aux plantes  
« qui évaporent peu; car, bien qu'on prenne la précau-  
« tion de ne servir ensuite que de l'eau claire aux  
« plantes engorgées de minéraux, le mal est fait et  
« persiste. »

Les quatre numéros du Floral sont réglés sur ces bases, et la diversité de leur composition permet de donner aux plantes exactement ce qu'elles réclament.

Le Floral n° 1 convient aux plantes à tige herbacée, à petites feuilles et à feuilles lisses, et en légumes aux cardons, carottes, céleri, navets, pommes de terre, radis, raves, salsifis, etc.

Le Floral n° 2 convient aux plantes à tige herbacée, à grandes feuilles ou à feuilles mates, et en légumes aux fèves, haricots, lentilles, pois, etc.

Le Floral n° 3 convient aux plantes ligneuses, à petites feuilles ou à feuilles lisses, et en légumes aux asperges, cerfeuil, estragon, mâches, persil, etc.

Le Floral n° 4 convient aux plantes ligneuses, à grandes feuilles ou à feuilles mates, et en légumes aux artichauts, concombres, épinards, laitues, melon, tomate, etc.

#### MODE D'EMPLOI

Faire dissoudre le Composé chimique dans la proportion de 2 grammes (une demi-cuillerée à café) par litre d'eau pour le Floral n° 1 et 2, et de 1 gramme pour le Floral n° 3 et 4.

Bien agiter la solution avant de s'en servir.

Arroser la terre ou le sable de chaque plante en pot de la capacité moyenne d'un litre, avec 20 grammes (environ deux verres à liqueur) de la solution, deux fois par semaine, indépendamment des arrosages à l'eau ordinaire; augmenter progressivement jusqu'à 50 grammes pour les plantes se développant beaucoup.

Pour les plantes en caisse ou en pleine terre, calculer la dose de solution du Composé chimique à employer d'après cette donnée.

Avec quelque peu d'habitude et d'attention, on saura bien vite se guider sur l'emploi plus ou moins abondant à faire du Composé.

Répandre la solution au pied de chaque plante, jamais sur les feuilles.

On peut également arroser à grande eau pots ou plantes en parterres, planches ou plates-bandes avec les arrosoirs en employant seulement 2 grammes du Floral n° 1 et 2 — et 1 gramme du Floral n° 3 et 4 pour 10 litres d'eau, soit la capacité d'un arrosoir ordinaire.

Le Floral fournissant progressivement et continuellement à la plante la nourriture qu'elle réclame, le terreau

ou le sable dans lequel elle repose n'est jamais épuisé et le rempotage devient inutile.

Au printemps prochain, ou pour mieux dire dès janvier 1876, si notre Société désire faire expérimenter et contrôler mes données, je me ferai un plaisir et un devoir de lui fournir les quantités de Floral nécessaires pour ses expériences.

---

## EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

---

*Emploi du Zapallito, par M. BALCARCE.* — Cette variété de cucurbitacée est très productive. La plante ne rampe pas comme celles des autres variétés, et elle occupe conséquemment fort peu d'espace. En prenant soin de semer les graines en deux ou trois fois, à une quinzaine de jours de distance, on en prolonge la jouissance jusqu'aux derniers jours d'octobre. Il importe de manger le fruit à l'état tendre; trop mûr, il durcit, et la pulpe diminue. On cueille le Zapallito à une grosseur de 30 à 35 centimètres de circonférence; l'intérieur est alors bien garni, car les graines ne sont pas complètement formées. On le coupe en deux parties égales, et on le farcit, ainsi qu'on le pratique pour les concombres et les aubergines. On fait usage également du Zapallito en salade, coupé en morceaux et cuit avec des haricots verts, avec addition d'oignons blancs et doux, et arrosé de vinaigre et d'huile. On peut aussi, lorsqu'il est devenu un peu plus fort, lui assigner l'usage des légumes ordinaires, ou en mettre quelques tranches dans le pot-au-feu. Parvenu à sa pleine maturité, l'écorce durcit, la

pulpe diminue, et il ne peut plus être utilisé que comme potage. Il est possible enfin de le conserver en cave bien ventilée une partie de l'hiver.

(Société d'acclimatation).

*Destruction des lombrics, par M. MALAPERT.* — Ayant eu l'idée d'extraire la fécule des marrons d'Inde, je jetai les eaux de lavage sur la terre, et je vis sortir immédiatement des lombrics, ou vers de terre, qui vinrent mourir à la surface; je répétai plusieurs fois l'expérience, et j'obtins toujours le même résultat. C'est surtout dans les pots ou les caisses où l'on cultive les plantes délicates que ces vers sont le plus nuisibles, et il serait facile de les atteindre en râpant les marrons d'Inde, délayant la pulpe dans six ou huit fois son poids d'eau, dont on arroserait les caisses. Les marrons d'Inde ne perdent pas par la dessiccation leur principe toxique.

(Journal d'agriculture pratique).

*Culture des maranta, par M. LIABAUD.* — Généralement la culture de ce genre nombreux est peu comprise : on s'obstine à vouloir leur donner du repos pendant l'hiver; c'est une erreur; pendant ce temps, la plante se dessèche, et l'on retarde beaucoup sa mise en végétation et son accroissement. Il convient de maintenir ces plantes en végétation, même pendant l'hiver, en leur fournissant dix degrés de chaleur. Pendant la croissance, il faut leur en donner quinze à vingt, préférablement en serre basse, et ne pas oublier en tout temps qu'il est re-

connu que les couvertures de paillassons fournissent un appoint de cinq degrés de chaleur.

(*Société d'horticulture pratique du Rhône.*)

\*  
\*\*

Les cultures de primeur de *melons* et de *concombres*, au château de Chaltrait, étaient plus ou moins compromises, depuis dix ans, par l'envahissement du *puceron noir*, qui résistait aux fumigations de tabac répétées de jour en jour. M. DE LAMBERTYE eût l'idée de remplacer le paillis de fumier d'une pratique habituelle par un lit de *tan*, fraîchement sorti de la fosse, d'une épaisseur de 15 millimètres et couvrant la surface entière du sol dans les châssis. La réussite fut complète, car pas un puceron ne se montra.

(*Société d'horticulture d'Épernay.*)

\*  
\*\*

*Bouturage des centaurea candidissima*, par M. FOURCHÉ FILS. — Pour bien réussir ces boutures, il faut les faire la première quinzaine de septembre, afin qu'elles soient reprises avant les gelées, choisir des sujets très sains, prendre toutes les boutures d'éclats, en retrancher le sommet des feuilles, planter en godets de 8 centimètres, et en bonne terre mélangée de terreau, enterrer à demi-pot sur vieille couche, dans un coffre exposé au midi; bassiner légèrement à la pomme, placer un châssis sur le coffre, le brouiller avec du blanc d'Espagne pour modifier la chaleur. Donner de l'air tous les jours, de huit heures du matin à cinq heures du soir, puis rabattre le châssis jusqu'au lendemain. Si on négligeait de donner de l'air, la chaleur ferait rider les plantes et empêcherait la reprise. Les boutures enraci-

nées devront être arrosées progressivement, plutôt le matin que le soir, toujours au pied et non sur les feuilles.

(*Société d'horticulture d'Épernay.*)

\*  
\*\*

*Culture des morilles*, par M. SIMAR. — Je suis certain aujourd'hui de la culture de la morille, et elle peut se faire avec beaucoup plus d'économie et moins de soins que celle du champignon. Ma terre se compose de : 1° un quart de vieille tannée de deux ans bien consommée; 2° un quart de terre de bruyère ou terreau de feuilles; 3° un quart de terre ordinaire; 4° un quart de terre franche. Avoir soin de bien mélanger le tout. Vous faites votre rempotage avec la terre ainsi composée, et dans les premiers jours d'octobre, vous faites une couche de 15 centimètres de tannée fraîche, c'est-à-dire sortant de la main des tanneurs; plus le tan est nouveau ici meilleur il est. Vous enterrez dans cette tannée tous vos pots le plus proche possible les uns des autres et vous n'y touchez plus. Au bout de trois semaines ou un mois, à la surface de chaque pot vous trouverez du blanc; et environ trois semaines après ce blanc disparaît. Il ne faut pas s'en étonner, car cinq semaines après cette disparition, vous trouverez sur tous vos pots des centaines de morilles grosses comme des têtes d'épingle. Alors vous n'avez plus qu'à donner de fréquents bassinages d'eau douce. Quant à la température, la plus convenable est celle de huit degrés centigrades dans le commencement de la culture, et dix degrés sur la fin.

(*Société d'horticulture de Meaux.*)

\*  
\*\*

*Conservation des choux l'hiver.* — Quand le chou est arrivé à son dernier degré de croissance, on entaille le pied sur les deux tiers de son épaisseur, en penchant la tête à l'est, et en ayant soin de mettre un morceau de tuile ou une pierre entre cette pomme et la terre; la partie du tronc qui reste suffit pour l'entretenir dans son état normal; la pluie, la neige et la gelée, qui lui sont si nuisibles d'ordinaire, n'ont plus de prise sur la pomme qui se trouve garantie par les premières feuilles.

(*Journal des Campagnes.*)

*Culture de la tétragone, par M. E. VAVIN.* — Cette plante qui peut parfaitement remplacer l'épinard est un excellent légume, qui jouit de la propriété d'être anti-scorbutique. Quelques pieds suffisent pour donner des produits abondants. Il ne faut cueillir que les grandes feuilles de chaque rameau, afin que les petites puissent arriver à les remplacer. A l'opposé de l'épinard que la chaleur fait monter en graines, sans laisser à peine le temps de faire une coupe, la tétragone donne des produits d'autant plus beaux et abondants que la chaleur est grande. Quelques personnes se sont laissées rebuter par la difficulté de faire lever les graines : pour obvier à cet inconvénient, il suffit de les placer dans un vase quelconque, les y laisser couvertes d'eau pendant huit à dix jours. On les met ensuite dans de petits pots que l'on place sous un châssis; la graine ainsi traitée lève très vite et atteint promptement de 4 à 5 centimètres. Lorsque les gelées ne sont plus à craindre, on les met en pleine terre : car il faut faire ce semis dans le courant d'avril, afin de pouvoir commencer la cueille vers le milieu de

juin. Elle se continue jusqu'aux gelées, et les rameaux ne monteront pas, si l'on n'a pas négligé les arrosages et les binages pour détruire les mauvaises herbes. Cette plante étant rampante, la distance entre chaque pied doit être de 70 à 80 centimètres. Si on a eu la précaution de ne pas retourner, en hiver, la planche où elle était placée, au printemps suivant on a le plaisir d'apercevoir de jeunes pieds qui souvent deviennent plus beaux et plus vigoureux que ceux obtenus par le semis. La saveur de la tétragone paraît supérieure à celle de l'épinard; les feuilles en sont tendres, nullement filandreuses, et la cuisson s'en opère facilement.

(*Journal des Campagnes.*)

*Pincement des fleurs du poirier, par M. E. VAVIN.*  
— Dans une note sur le pincement des fleurs du poirier, M. E. FORNEY nous apprend qu'il avait, en 1853, un poirier de Catillac en pyramide qui était couvert de fleurs; sur cette variété les fleurs, au nombre de douze ou quinze par bouquet, nouent difficilement. Il eût l'idée, au moment où les boutons se développaient, de retrancher le centre de chacun des bouquets, de manière à n'y laisser que quatre fleurs. Le résultat dépassa son attente; toutes les fleurs qui avaient été conservées nouèrent sans difficulté et produisirent un fruit, et ce poirier donna une récolte des plus abondantes. M. Forney affirme que, depuis, il a continué ces mêmes expériences sur diverses espèces de poiriers, et que toujours il a obtenu d'excellents résultats. Il pense que les insectes se tiennent de préférence au centre du bouquet, cause du peu de fruits qui se nouent. En retranchant les fleurs du milieu, on

prive l'insecte de l'abri qu'il recherche. Cette opération m'ayant semblé des plus simples, j'ai voulu en faire l'essai. J'ai donc enlevé sur un poirier Duchesse en espalier, mais d'un seul côté, les fleurs du centre des bouquets; j'ai agi de même sur un pommier de Rambour d'été; à la récolte, j'ai été surpris de la différence qui existait comme rendement et beauté sur la partie où les fleurs avaient été supprimées; depuis, j'ai continué le retranchement des fleurs centrales, et toujours un avantage incontestable m'a prouvé la bonté de cette méthode bien facile. Un doute cependant me reste; il s'élève un certain nombre de contradicteurs, parmi lesquels je vois le nom du savant et habile professeur Du Breuil, qui dit qu'il a opéré sur vingt poiriers Doyenné d'hiver en espalier, disposés en cordons obliques. Dix de ces arbres ont été soumis à cette suppression, et dix autres, placés alternativement avec les premiers, ont été laissés intacts. Au moment de la récolte, les produits de ces deux séries d'arbres ont été comparés entre eux, et il n'a trouvé aucune différence appréciable. Mon collègue, M. Forney m'a pourtant affirmé de nouveau, ce que j'avais reconnu, que presque tous ceux qui, comme moi, suppriment une partie des fleurs du poirier s'en trouvent très bien. Si un certain nombre d'horticulteurs et amateurs essayaient cette suppression partielle, nous serions prochainement fixés sur la valeur de ce procédé qui peut avoir une raison d'être, puisque les fleurs, se trouvant moins pressées, deviennent plus vigoureuses, nouent plus facilement, et économisent la sève au profit des fleurs conservées.

*(Journal de l'Agriculture.)*

---

## **Ordre du jour de la Séance**

DU 7 NOVEMBRE 1875.

Ouverture de la Séance à 2 h. de l'après-midi.

Adoption du procès verbal.

Dépouillement de la correspondance.

Communication des décisions du Conseil d'administration.

Rapport de la commission permanente sur les produits exposés.

Conférence par M. DESLANDES.

Tirage de la loterie.

---

La réunion du Conseil d'administration aura lieu le  
DIMANCHE 31 OCTOBRE, à 3 heures très-précises de  
l'après-midi, dans l'une des salles de l'Ancien Évêché.

---

ART. 6<sup>e</sup> du Règlement : Tout membre de la Société qui voudra cesser d'en faire partie devra donner sa démission, par écrit, au Président de sa section, en temps utile pour qu'elle puisse être transmise au Secrétaire-général avant le 15 janvier suivant.

## Leçons d'Horticulture

NOVEMBRE 1875.

- Senlis* : Dimanche 7, à midi 1/2, au  
jardin de la Société.
- Pontarmé* : Lundi 8, à 10 h. du matin,  
chez M. Dupuis.
- Plailly* : Lundi 8, à 2 h. de l'après-midi,  
à la mairie.
- Gouvieux* : Mercredi 10, à 10 h. du matin,  
à la mairie.
- Montataire* : Mercredi 10, à 2 h. de l'après-  
midi, chez M. Barbier.
- Versigny* : Dimanche 14, à 10 h. du matin,  
chez M. Lemaire.
- Nanteuil* : Dimanche 14, à 2 h. de l'après-  
midi, à la mairie.
- Béthisy* : Jeudi 18, à 3 h. de l'après-  
midi, chez M. Poulet.
- Crépy-en-Valois* : Dimanche 21, à 10 h. du matin,  
à la mairie.
- Betz* : Dimanche 21, à 2 h. de l'après-  
midi, à la mairie.
- Ermenonville* : Jeudi 25, à 10 h. du matin, à la  
mairie.
- Silly-le-Long* : Jeudi 25, à 2 h. de l'après-midi,  
à la mairie.
- Fleurines* : Dimanche 28, à 9 h. du matin,  
chez M. Demichy.
- Pont-Ste-Maxence* : Dimanche 28, à 2 h. de l'après-  
midi, chez M. Palmer.